



**AMBASSADE DE FRANCE AU GHANA  
SERVICE ECONOMIQUE D'ACCRA**

Dossier suivi par Virgile SATGE  
Relu par Gwenolé JAN

Accra, le 9/04/2019

## **Les échanges de biens entre la France et le Ghana en 2018**

*En 2018, les exportations françaises vers le Ghana (-6%) stagnent sous l'effet des moindres performances de nos principaux postes de vente sectoriels : les biens d'équipement, les produits des industries agroalimentaires et les produits chimiques et parfums, qui continuent de représenter plus de 75% de nos envois vers le Ghana, sont en recul. Parallèlement, les livraisons à la France progressent fortement (+41%) avec l'envol de nos achats d'hydrocarbures (+126%). Cette évolution est la principale cause du creusement de 157% de notre déficit commercial, à 237 M EUR (53 M EUR hors pétrole). Notre commerce bilatéral, structurellement volatil, n'a pas bénéficié en 2018 de contrats d'achat élevés ni deancements de grands projets français. Nos ventes de biens au Ghana représentent moins de 2% du total des importations ghanéennes, contre 3,5% il y a cinq ans. Le pays recule de deux places au classement de nos clients en Afrique-Sub-saharienne (16<sup>ème</sup>). Il demeure une destination trop sous-estimée par les exportateurs français, sans doute pour des motifs plus socio-culturels qu'économiques.*

### **1. Nos exportations ont diminué en 2018 et se rapprochent de leur point le plus bas en 10 ans.**

**Les exportations françaises vers le Ghana ont diminué de 6% en 2018, à 213 M EUR contre 227 M EUR en 2017.** Elles représentent moins de 2% du total des importations ghanéennes. Cette stagnation s'explique par le recul de nos ventes de machines industrielles et agricoles (-31%, à 45 M EUR), de produits chimiques, parfums et cosmétiques (-10,5% à 28 M EUR) et des produits des industries agroalimentaires (-5,5%, à 53 M EUR) qui représentent 60% du total de nos envois cette année. Dans une moindre mesure, les contreperformances de postes plus modestes tels que les produits pétroliers raffinés (-40% à 3 M EUR) et les matériels de transport (-45% à 3 M) contribuent à cette évolution. La croissance de nos livraisons de produits informatiques, électroniques et optiques (+42% à 28 M EUR), d'équipements électriques et ménagers (+54% à 11,5 M EUR), de produits pharmaceutiques (+57%, à 15 M EUR) et de produits métallurgiques (+34% à 15 M EUR) contrebalancent la tendance négative des autres postes.

**Le pays constitue aujourd'hui notre 93<sup>ème</sup> client dans le monde** (-1 place, derrière Chypre et devant El Salvador) **et le 16<sup>ème</sup> en Afrique sub-saharienne** (- 2 places, devant le Mozambique et derrière le Bénin). Les entreprises françaises dépendantes des marchés négociés avec les sociétés internationales de trading (pour les produits pétroliers) et les appels d'offre des ONG (pour les produits pharmaceutiques) n'ont pas obtenu d'appel d'offre majeur en 2018<sup>1</sup>. Dans le contexte de surendettement de l'Etat ghanéen, la faible ampleur des projets d'infrastructures en cours et l'absence de nouveaux grands contrats au Ghana n'ont pas permis aux exportateurs français de bénéficier de nouvelles opportunités.

**Sur les dix dernières années, nos exportations ont diminué de 39%, passant de 351,7 M EUR à 213,6 M EUR. Elles se rapprochent aujourd'hui de leur point le plus bas (198,1 M EUR en 2014).** Hormis les produits des industries agroalimentaires, sans doute favorisés par la demande d'importants distributeurs libanais pour des produits de France, aucune de nos filières d'exportation majeures n'a connu de véritable expansion au Ghana lors de la décennie écoulée. Par ailleurs, l'émergence d'une

---

<sup>1</sup> Les exportations actuelles sont dix fois (pour les produits pétroliers) et cinq fois (pour les produits pharmaceutiques) inférieures à leur point haut de ces dix dernières années.



**AMBASSADE DE FRANCE AU GHANA  
SERVICE ECONOMIQUE D'ACCRA**

Dossier suivi par Virgile SATGE  
Relu par Gwenolé JAN

Accra, le 9/04/2019

classe moyenne ghanéenne profite trop peu aux entreprises françaises qui demeurent insuffisamment présentes sur le segment des biens de consommation non alimentaire.

**2. Nos importations bondissent en raison de l'envol de nos achats de pétrole.**

**Les achats de la France au Ghana ont augmenté de 41% en 2018, à 451 M EUR contre 320 M EUR un an auparavant.** Alors que la production de pétrole ghanéenne a doublé en 2018 et que le prix du baril s'est momentanément envolé au cours du troisième trimestre, nos importations d'hydrocarbures se sont accrues de 126% à 184 M EUR. Nos importations de produits agroalimentaires augmentent (+28.5%, à 115 M EUR) moins modérément que celles de produits agricoles, sylvicoles de la pêche et de l'aquaculture (+2% à 148 M EUR). Ces trois postes représentent 99% du total des livraisons ghanéennes à la France.<sup>2</sup>

**En dix ans, nos importations ont augmenté de 145%, passant de 183 M EUR à 470 M EUR.** Dominées par les hydrocarbures et dans une moindre mesure le cacao, leur valeur est historiquement soumise à une forte volatilité. Les livraisons ghanéennes les plus en progression sont celles de produits agroalimentaires : elles ont presque triplé sur la période (+167%). Leur récente évolution reflète l'accroissement des activités de filiales françaises dans ce secteur, notamment : Touton pour le cacao et ses transformations (72,4 M EUR d'importations totale en 2018), Thai Union pour les préparations à base de poisson (40 M EUR), Golden Exotics, filiale de la Compagnie fruitière, pour les produits tropicaux et subtropicaux (36 M EUR). Ces trois seuls postes (en CPF4) alimentent un tiers de nos importations.

**3. Notre balance commerciale bilatérale, déficitaire, souffre du déclin de notre solde dans l'industrie manufacturière et du timide intérêt des exportateurs français pour le Ghana.**

**Notre balance commerciale avec le Ghana connaît un déficit qui atteint 237 M EUR contre 92 M EUR en 2017 (+157%).** Hors pétrole, celui-ci atteint 53 M EUR, ce qui constitue la plus mauvaise performance de notre appareil exportateur au cours de la dernière décennie. Au-delà de la volatilité de nos ventes de produits pétroliers raffinés et de produits pharmaceutiques (cf. supra), le déclin de notre solde dans l'industrie manufacturière (-68% en dix ans, de 291 M à 93 M EUR) a considérablement affaibli l'équilibre de nos échanges avec le pays.

**Le Ghana demeure une destination sous-estimée par les exportateurs français, sans doute pour des motifs plus socio-culturels qu'économiques** (barrière linguistique, droit inspiré de la Common law, faible visibilité du pays en France...). Il compte en effet parmi les marchés africains les plus accessibles grâce à sa gouvernance économique et son ouverture au commerce et à l'investissement. Le pays recèle pourtant de nombreuses opportunités : pour les équipements mécaniques dans les secteurs de l'extraction et de l'agriculture ; pour les biens de luxe intermédiaire, l'agroalimentaire et la distribution dans les villes principales telles qu'Accra, Tema, Kumasi et Takoradi ; pour le tourisme sur la côte sud, dans les régions cacaoyères et autour du lac Volta. En revanche, les finances publiques dégradées de l'Etat ghanéen remettent en cause le développement de grands projets d'infrastructures. Les restrictions que cette situation financière impose au Trésor et à l'AFD en matière de prêts souverains offrent peu de possibilités d'appui aux entreprises françaises souhaitant se positionner sur des appels d'offres publics. Dans le cadre de contrats de gestion déléguée, des opportunités pourraient néanmoins se créer dans le secteur de l'eau, du traitement des déchets, du transport urbain et des services de santé.

\*\*\*\*\*

---

<sup>2</sup> Respectivement 41% pour les hydrocarbures, 33% pour les produits agricoles et 25% pour les produits agroalimentaires.



**AMBASSADE DE FRANCE AU GHANA  
SERVICE ECONOMIQUE D'ACCRA**

Dossier suivi par Virgile SATGE  
Relu par Gwenolé JAN

Accra, le 9/04/2019

Secteur d'activités	2018	2017	Variation (%)
Équipement mécaniques, matériel électrique, électronique et informatique	84.9	92.6	-8.3%
Produits des industries agroalimentaires (IAA)	52.8	55.9	-5.5%
Produits chimiques, parfums et cosmétiques	28.2	31.5	-10.4%
Produits pharmaceutiques	15.4	11.7	+57%
Produits métallurgiques et métalliques	14.7	11	+33.8%
Produits pétroliers raffinés et coke	2.7	4.5	-39.6%

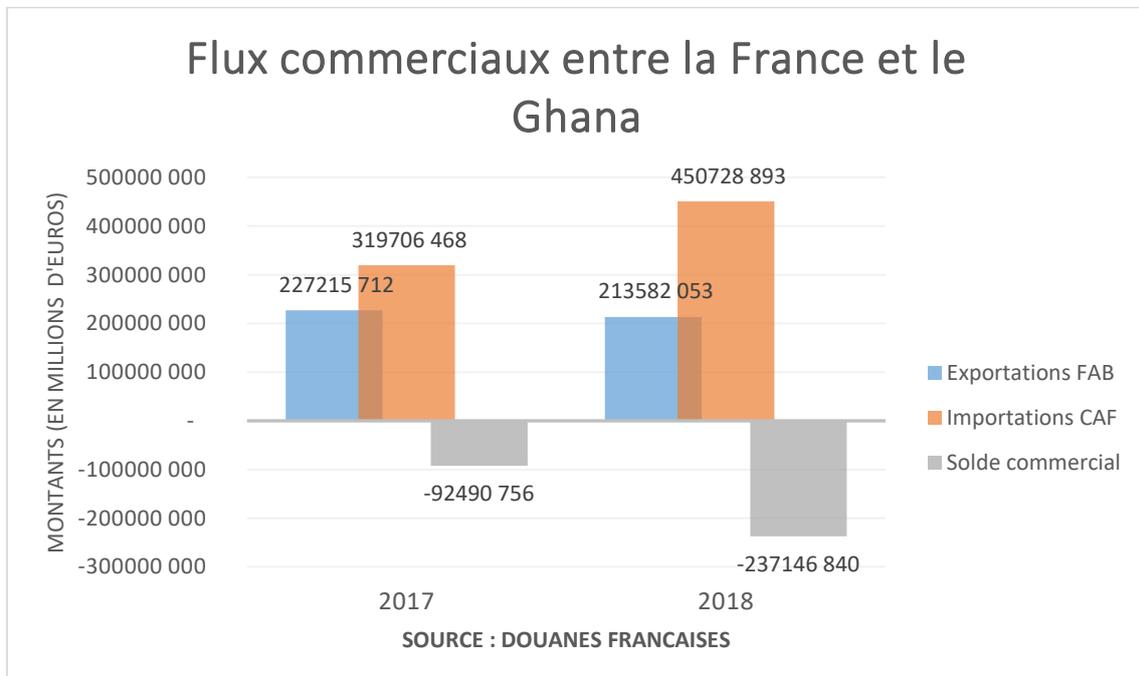
**Principales exportations vers le Ghana en 2018 (millions d'euros)**

Source : Douanes françaises

Secteur d'activités	2018	2017	Variation (%)
Hydrocarbures naturelles et autres	184.4	81.2	+126%
Produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture	145.2	145.3	+2%
Produits des industries agroalimentaires (IAA)	114.7	89.2	+28.5%

**Principales importations depuis le Ghana en 2018 (millions d'euros)**

Source : Douanes françaises





**AMBASSADE DE FRANCE AU GHANA**  
**SERVICE ECONOMIQUE D'ACCRA**

Dossier suivi par Virgile SATGE  
Relu par Gwenolé JAN

Accra, le 9/04/2019

